Gerald Nachway, *Scapegoats and Conspirators in the Chronicles of Jean Froissart and Jean le Bel*

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/3023>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3023

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2013

Pagination : 436

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « Gerald Nachway, *Scapegoats and Conspirators in the Chronicles of Jean Froissart and Jean le Bel* », *Studi Francesi* [En ligne], 170 (LVII | II) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 02 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3023> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3023>

Ce document a été généré automatiquement le 2 février 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Gerald Nachway, *Scapegoats and Conspirators in the Chronicles of Jean Froissart and Jean le Bel*

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

GERALD NACHWAY, *Scapegoats and Conspirators in the Chronicles of Jean Froissart and Jean le Bel*, «Fifteenth Century Studies», 36, 2011, pp. 103-125.

- 1 Les rapports étroits qui unissent les *Chroniques* de Froissart et les *Vrayes Chroniques* de Jean Le Bel, qui concernent les débuts de la Guerre de Cent Ans, ne sont pas à démontrer; l'A. focalise son attention sur la section qui traite du soulèvement connu sous le nom de Jacquerie et adopte un point de vue à la fois historique et littéraire pour mettre en évidence, par-delà des similitudes évidentes, la diversité des propos et des styles qui sous-tend les deux ouvrages. En particulier, le contexte plus vaste dans lequel Froissart insère la révolte paysanne lui permet de préciser les responsabilités de la noblesse, mais aussi de souligner la valeur de l'acte héroïque; du point de vue littéraire, le potentiel dramatique des événements en question est exalté et le rôle héroïque des chevaliers peints par Froissart est comparable à celui des protagonistes des chansons de geste.